

# Un véritable héritage familial

Aujourd'hui, en plus d'aide ponctuelle, elle ne travaille «plus que» un jour par semaine entre les murs de la pharmacie Rigo, située derrière le Casino de Spa.

Une enseigne qui lui est chère: c'est là que Françoise Rosette a commencé sa carrière, au milieu des années 70, et qu'elle y mettra un terme, peut-être d'ici un an. La pharmacie, c'est toute sa vie.

*«Devenir pharmacienne a toujours été un rêve. J'avais une tante qui l'était. Et, apparemment, j'ai toujours dit à mes parents que c'est ce que je voulais faire plus tard. Je n'ai jamais bossé avec ma tante, mais nous pouvions aller derrière le comptoir si nous le voulions»,* se remémore la Sartoise de 67 ans (elle a acheté une maison près de chez José Laurent, organisateur de la Fête des Vieux Métiers), originaire de Spa. *«Le métier m'intéressait beaucoup. J'ai donc entrepris des études de pharmacienne, à Liège, qui ont été faites et réussies.»*

Une fois son diplôme en poche, et après trois ans de remplacement à gauche à droite dans la région, Françoise Rosette a donc repris la pharmacie Rigo. On était alors en 1975. Une transmission familiale... qui se poursuit.

*«La lignée continue puisque ma fille Pierrette (32 ans), est aussi pharmacienne (NDLR: chez Rigo, évidemment). Désormais, elle travaille beaucoup plus que moi dans la pharmacie. Je suis devenue beaucoup plus discrète (rires). Son mari est d'ailleurs également pharmacien, mais dans l'industrie. Pierrette a un fils... mais il n'a que huit ans: on ne sait donc pas encore s'il va devenir pharmacien plus tard»,* se marre Françoise Rosette. Pour l'anecdote, son grand-père s'est aussi essayé à la pharmacie. *«Il a fait les études, jusqu'en quatrième, avant de stopper et de devenir... receveur communal.»*

Lorsqu'elle jette un rapide coup d'œil dans le rétro, la Sartoise affirme qu'elle n'a, elle, jamais envisagé de changer ses plans de carrière. *«Ça m'a toujours plu: je ne me suis jamais dit que je voulais passer à autre chose.»* L'amour du métier.